NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

78 N° 3 1956

Direction spirituelle et caractère

GODIN A., SIMONEAUX H.

p. 271 - 291

https://www.nrt.be/it/articoli/direction-spirituelle-et-caractere-2356

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Direction spirituelle et caractère

INTRODUCTION

Cette recherche [1] veut répondre à la question suivante : *peut-on établir, scientifiquement, l'existence d'une corrélation entre certaines attitudes prises à l'égard de la Direction Spirituelle et les modalités de caractère définies dans le système caractérologique Heymans-Le Senne-Berger?* Il est impossible de répondre *a priori* à une telle question. En effet, la Direction Spirituelle et les attitudes qu'elle suppose ou qu'elle engendre viennent s'inscrire dans une région de l'activité humaine qui dépend fortement, peut-être même exclusivement, de facteurs culturels, sociaux, moraux, ou de rencontres inter-personnelles entre Directeurs et Dirigés où les dispositions constitutionnelles, tempéramentales ou caractérielles pourraient, à priori, avoir peu de part. En outre, les différences d'âge, de sexe, de formation ascétique introduisent certainement des variations d'attitudes qu'il serait imprudent d'attribuer, sans examen scientifique sérieux, à la variété caractérielle.

POPULATION

Afin de maintenir constants les facteurs secondaires, non-caractériels, en particulier les variations dans la culture acquise en matière ascétique et spirituelle, la recherche se limite à une population aussi homogène que possible : *l'ensemble des religieux étudiants (philosophes et théologiens), de langue française ou anglaise, d'une même Congrégation religieuse.*

Une lettre fut envoyée à chacun des Supérieurs des maisons d'études de cette Congrégation, expliquant le but de la recherche et demandant leur autorisation afin d'envoyer le questionnaire aux étudiants religieux de leur communauté. Sur les 15 Supérieurs ainsi pressentis, 12 exprimèrent leur accord complet et offrirent leur collaboration. Parmi les 3 autres, un ne répondit pas et deux, tout en exprimant leurs encouragements et en présentant d'autres formes possibles de coopération, jugèrent préférable de décliner l'invitation pour des raisons

1. Ces pages sont extraites d'une recherche rédigée en anglais par le Père H. Simoneaux pour l'obtention du Doctorat en Philosophie à l'Université Grégorienne (1952). La publication complète est en préparation aux éditions *Pageant Press,* New-York. Le choix des passages inclus dans cet article, leur traduction et la présentation des conclusions sont du Père A. Godin.

qui n'avaient, du reste, rien à voir avec le contenu intrinsèque du projet.

Les communautés d'étudiants religieux, sous la juridiction des 12 Supérieurs qui donnèrent leur accord, comptaient environ 750 membres. Parmi ceux-ci, 612 renvoyèrent le questionnaire avec leur réponse personnelle. Après élimination des réponses incomplètes, *563 réponses* furent retenues et constituent la population de notre recherche.

Malgré le caractère hautement homogène d'une population ainsi délimitée, deux sources de différences se présentent immédiatement : *la langue* et *l'âge*. Ne pouvant éliminer ces deux facteurs, nous nous sommes appliqués à les tenir étroitement sous contrôle.

1°) Des 563 réponses, d'où sortiront nos corrélations, 305 utilisaient le questionnaire *anglais* et 258 utilisaient le questionnaire *français*. L'équivalence entre ces deux questionnaires fut testée soigneusement, non seulement par l'examen attentif des formules employées, mais par la comparaison de sujets bilingues (en dehors de la population de l'enquête) répondant à chaque questionnaire, après une semaine d'intervalle. Les corrélations sont très proches de celles qu'on obtiendrait en appliquant aux mêmes sujets le *même* questionnaire (soit français, soit anglais) après un intervalle semblable.

En outre, diverses comparaisons de détails (sur la population de l'enquête) furent effectuées. Les différences, statistiquement négligeables, ne seront pas relevées systématiquement dans nos résultats, l'enquêteur principal s'étant engagé à ne publier « aucune comparaison entre les maisons, les nations ou les langues des répondants ». Qu'il suffise de dire ici que ces quelques sondages mettent clairement en lumière que, *dans la population envisagée*, la diversité entre les deux langues n'affecte les réponses que dans une mesure négligeable et toujours inférieure à la diversité des caractères où des âges, là où celle-ci est significative.

2°) A la différence du facteur linguistique qui, dans cette recherche, ne pose donc pas de problème, *les différences d'âge* demandèrent une attention toute spéciale. En bref, il fut nécessaire de contrôler l'âge aussi constamment que les diversités caractérielles. Ceci conduisit, dans de nombreux cas, à des découvertes intéressantes et à des corrélations nouvelles.

L'âge moyen des 563 répondants est de 24 ans 5 mois. L'écart total va de 18 a. 9 m. (sujet le plus jeune) à 38 ans (sujet le plus âgé). Pour les comparaisons en fonction de l'âge, nous avons opposé les 141 sujets représentant le 1er quart de la population (âge moyen : 22 ans) et les 141 sujets du 4^{me} quart de la population (âge moyen : 26 a. 4 m.). Le 1er quart comprend, en fait, les 117 philosophes de première année et 24 de seconde année. Le 4^{me} quart englobe 50 théo-

logiens de troisième année et les 91 théologiens de quatrième année. De cette façon, il est vrai, le facteur de l'âge chronologique se trouve sans cesse mêlé à celui de la longueur de l'éducation religieuse reçue dans la Congrégation. Mais ceci ne présente aucun inconvénient dans une recherche où le facteur biologique ne doit pas être dissocié du facteur pédagogique (formation reçue).

La table I résume cette répartition de la population par âge.

TABLE I

Répartition de la Population par âge

	Age moyen	*Ecart maximum des âges*
POPULATION [563 répondants]	24.5	18.9 - 38.0
QUART I [141 Philosophes]	22.0	18.9 - 32.1
QUART IV [141 Théologiens]	26.4	24.9 - 38.0

N.B. a) L'âge est indiqué en années et en mois (ex. : 24.5 = 24 ans et 5 mois).
b) On remarquera que l'âge chronologique se superpose à l'âge « scolaire » (ainsi d'ailleurs qu'au nombre d'années passées dans l'Institut). En fait le 1er quart (les plus jeunes) compte 117 philosophes de première année et 24 de seconde année; et le 4me quart comprend 60 théologiens de troisième année et 91 de quatrième année.

PRATIQUE DE LA DIRECTION DANS LA POPULATION ENVISAGEE

Les attitudes de nos répondants ne peuvent être dissociées des principes ascétiques qu'ils reçurent dans leur Congrégation en matière de Direction Spirituelle. Leurs réponses — et même certaines questions — doivent s'interpréter à la lumière des principes et de la culture religieuse qui règnent dans leur milieu religieux. Voici donc un bref aperçu de la manière dont la Direction est offerte aux religieux dans cette Congrégation.

1. *Obligation.* La règle prévoit que chaque Religieux doit se choisir un Directeur, un prêtre, auquel il s'adressera avec confiance et dont il recevra la direction avec humilité. Le choix de ce Directeur demeure libre. Des limites pratiques à cette liberté, pour la population étudiante, nous traiterons ci-dessous.

2. *Fréquence.* La règle ne prévoit rien explicitement. Mais la coutume prévaut de visiter le Directeur environ une fois par mois, plus souvent si on le désire. C'est au Supérieur de veiller à la régularité sur ce point.

3. *Choix du Directeur.* Le Directoire des étudiants rappelle qu'ils sont libres dans le choix de leur Directeur. En pratique, cependant, ce choix est limité aux professeurs des Facultés, qui enseignent dans le Scolasticat. Ces professeurs sont donc invités, lorsqu'ils ont plus de deux ans d'enseignement, à remplir la fonc-

tion de Directeur auprès des étudiants qui s'adresseront à eux. Il faudrait la permission du Supérieur pour avoir comme Directeur un prêtre vivant en dehors du Scolasticat.

4. *Fonction du Directeur.* La règle demande des Directeurs qu'ils se montrent hommes de prudence et de discrétion, de fine intelligence et de bon jugement, de piété solide et authentique. Ils doivent s'efforcer de former les âmes à la ressemblance du Christ, donner le bon exemple par leur fidélité aux observances, indiquer aux Dirigés les voies d'une piété sacerdotale solide, d'une fidélité sincère envers le Saint Père et d'une conformité à l'image du Christ qui vit en eux, avec l'assistance de la Vierge Marie à laquelle les étudiants seront invités à recourir avec une confiance toute spéciale.

5. *Utilité de la Direction.* Le Directoire des étudiants souligne que ceux-ci se trouvent dans un état de préparation et de formation, sur les chemins parfois obscurs de la perfection religieuse. C'est pourquoi ils ont besoin d'un Directeur qui soit pour eux un soutien, un maître et un guide. Il éclairera leurs esprits, dissipera leurs doutes, résoudra leurs difficultés et stimulera leur ferveur.

6. *Matière de la Direction.* Le Directoire indique que cette matière est tout ce qui concerne la vie individuelle des étudiants, même sa santé et ses études. Plus spécialement il s'agira des conditions de la vie intérieure, spirituelle. Les étudiants sont invités à se préparer à la rencontre avec le Directeur en esprit de foi, de simplicité et d'ouverture du cœur, d'amicale confiance et de soumission.

Ayant pris ainsi contact avec « l'esprit » de la Direction dans la Congrégation envisagée, il sera plus commode d'apprécier les nuances « différentielles » qu'y apportent, en fait, les variétés relatives à l'âge et au caractère.

PLAN DE L'ENQUETE

Pour la commodité du lecteur, nous ferons d'abord quelques commentaires sur la répartition des 563 répondants d'après *les trois traits de personnalité* (Emotivité, Activité et Secondarité) et d'après les huit caractères.

Nous relèverons ensuite *les attitudes à l'égard de la Direction spirituelle.*

Enfin ces variations seront mises en rapport statistique avec la diversité des traits et des caractères, pour retenir uniquement *les variations significatives.* Ceci nous livrera les résultats principaux de la recherche (relations entre les réponses caractérielles et les réponses d'attitudes).

I. DIVISION DE LA POPULATION SELON LES TRAITS ET LES CARACTÈRES.

On ne peut nier les déficiences actuelles de la caractérologie, bien connue en France, de Heymans-Le Senne [2]. Relevons en particulier

2. René Le Senne, *Traité de caractérologie,* 3e édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1949.

l'étude insuffisante de la constance et de la validité du questionnaire, ainsi que l'absence d'analyse statistique sérieuse des réponses obtenues. Néanmoins nous avons choisi ce questionnaire (amélioré et systématisé par Berger) pour diviser notre population homogène de 563 sujets selon le caractère. Outre le projet d'une étude statistique, appliquée au questionnaire caractérologique lui-même, que nous ne rapportons pas ici, il nous a semblé que l'instrument patiemment mis au point par ces auteurs s'était enrichi de tant de réflexions psychologiques, morales et religieuses, qu'il méritait, plus que tout autre, de trouver un prolongement dans la ligne de la vie spirituelle et des problèmes de l'ascèse religieuse.

C'est la revision du questionnaire, effectuée par Berger [3], qui nous a servi lors de nos sondages préparatoires. Et, avec sa permission généreusement accordée, nous en avons tenté la première traduction anglaise, en la corrigeant selon ce qui a été dit plus haut. Toutefois, après une première application à une population d'essai, nous avons été amené à rephraser, en les modifiant quelque peu, certaines questions qui, statistiques en main, ne différenciaient qu'imparfaitement les trois traits fondamentaux (Emotivité — Activité — Retentissement).

En outre, dans notre questionnaire, chacune des 30 questions (10 pour chacun des trois traits fondamentaux) se trouve flanquée d'une graduation : 4 - 3 - 2 - 1 - 0 qui permet au répondant de nuancer la convenance ou la répugnance de la question avec ce qu'il sait de lui-même. La somme des chiffres encerclés par le répondant donne ainsi sa situation pour les trois traits : l'Emotivité, l'Activité, le Retentissement — pour chaque trait le total peut donc aller de 40 (à supposer qu'il encercle la valeur 4 à chacune des 10 questions en rapport avec ce trait) à 0 (à supposer qu'il encercle le 0 à chacune de ces questions).

La table II (p. 276) fournit la répartition des répondants selon les trois traits en adoptant une graduation de 3 points comme intervalles (de 1 à 39 : car aucun répondant, en fait, n'a 0 ni 40 pour aucun trait). La table fournit, pour chaque intervalle de trois points, la fréquence des répondants et le chiffre cumulatif pour les répondants ayant pris place dans les intervalles précédents.

Cette table permet de passer aussitôt à la fixation d'une valeur *médiane*, pour chaque trait, dans la population envisagée. La médiane, comme on sait, est la valeur obtenue par le répondant qui occupe la position centrale dans la population pour la dimension mesurée — dans notre cas, il s'agit du répondant N° 282 (c'est-à-dire $\frac{563 + 1}{2}$).

Nous avons indiqué la médiane et les quartiles [4].

3. Gaston Berger, *Traité pratique d'analyse du caractère*, Paris, Presses Universitaires de France, 1950.

4. Lorsqu'on base la division des caractères *sur les questions*, et non sur les

TABLE II

Fréquence et fréquence cumulative des répondants selon **le degré d'Emotivité, d'Activité et de Secondarité**

Points obtenus	EMOTIVITE		ACTIVITE		SECONDARITE	
	Fréq.	*Cumulat.*	*Fréq.*	*Cumulat.*	*Fréq.*	*Cumulat.*
1 - 3	5	5	0	0	0	0
4 - 6	8	13	2	2	4	4
7 - 9	11	24	6	8	4	8
10-12	38	62	10	18	8	16
13-15	53	115	37	55	25	41
16-18	72	187	56	111	44	85
19-21	70	257	111	222	90	175
22-24	70	327	100	322	108	283
25-27	81	408	99	421	118	401
28-30	62	470	85	506	90	491
31-33	45	515	38	544	49	540
34-36	33	548	18	562	15	555
37-39	15	563	1	563	8	563
Médiane :	22,5 points		23,5 points		24,5 points	
Limite Q 1 :	16,6 points		19,3 points		20,4 points	
Limite Q 4 :	28,2 points		27,5 points		28,2 points	

N.B. a) ***Les points obtenus*** **aux 10 questions, dont l'intensité peut aller de 0 à 4, varient théoriquement de 0 à 40. Ils sont ici échelonnés par intervalles de trois en trois points.**

b) ***La colonne de fréquence*** **indique le nombre de sujets dans chaque intervalle.**

c) ***La colonne de fréquence cumulative*** **indique le total des sujets appartenant aux intervalles précédents, en partant des valeurs les plus faibles (Non-Activité, Non-Emotivité, Primarité).**

d) ***La médiane*** **est la valeur obtenue par le sujet qui occupe le milieu de la répartition, c'est-à-dire le 282me sujet de la colonne cumulative.**

e) ***La limite Q 1*** **est la valeur obtenue par le sujet qui clôt le premier quart de la répartition (en ordre ascendant), soit le 141me sujet de la colonne cumulative. Elle sépare le premier et le deuxième quartile.**

f) ***La limite Q 4*** **est la valeur obtenue par le sujet qui clôt le troisième quart de la répartition (en ordre ascendant), soit le 423me sujet. Elle sépare le troisième et le quatrième quartile.**

réponses de la population envisagée, la valeur médiane, pour chaque trait, est la même : 20 (puisque la somme des points obtenus peut théoriquement varier de 40,00 à 0,00). Mais cette manière de faire est extrêmement grossière : elle suppose, sans l'avoir jamais démontré, que chaque question a exactement la même valeur de stimulation pour les répondants, quel que soit leur milieu, leur éducation, etc. En d'autres termes, on oublie régulièrement de « pondérer » les questions en attribuant à chacune un indice qui restitue sa vraie valeur dans la série des 10 questions (pour chaque trait). Sans ce travail, la division des caractères est caduque.

Dans notre méthode, on aboutit à diviser la population en Emotifs - Non-Emotifs, Actifs - Non-Actifs, Secondaires - Primaires, *d'après un critère relatif à la population elle-même*. Tous ceux qui obtiennent plus de 22,5 seront Emotifs — plus de 23,3 seront Actifs — plus de 24,5 seront Secondaires. Et il y aura environ 282 sujets dans chacune de ces catégories.

Nous avons aussi calculé certains résultats en nous appuyant sur *les Quartiles extrêmes* de la population pour chaque trait : opposant ainsi les 25 % de la population qui sont *les plus* Emotifs et les 25 % qui sont *les moins* Emotifs (et ainsi de suite pour Actifs - Non-Actifs et Secondaires - Primaires). Ces groupes,

TABLE III

Distribution des huit caractères et des trois traits fondamentaux
selon les années d'études, l'âge moyen et l'écart des âges

Caractères	PHILOSOPHES			THEOLOGIENS				*Tot. Philos.*	*Tot. Théol.*	*TOTAL*	*Age moyen*	*Ecart total des âges*
	I	*II*	*III*	*I*	*II*	*III*	*IV*					
Passionnés	20	17	8	9	11	10	11	45	41	**86**	24.8	19.2 -34.5
Colériques	14	5	5	5	7	4	6	24	22	**46**	24.5	20.6 -38.0
Sentimentaux	11	13	8	8	9	5	5	32	27	**59**	22.8	19.4 -34.2
Nerveux	22	20	10	12	6	7	11	52	36	**88**	23.6	18.9 -35.9
Flegmatiques	14	13	9	13	11	5	20	36	49	**85**	25.0	19.11-35.0
Sanguins	7	10	2	4	10	14	14	19	42	**61**	25.1	19.2 -32.11
Apathiques	12	2	3	12	4	7	10	17	33	**50**	24.10	20.8 -30.5
Amorphes	17	19	8	16	7	7	14	44	44	**88**	24.7	19.6 -35.6
Total :	117	99	53	79	65	59	91	269	294	563	24.5	18.9 -38.0
Traits												
Emotifs	67	55	31	34	33	26	33	153	126	**279**		
Non-émotifs	50	44	22	45	32	33	58	116	168	**284**		
Actifs	55	45	24	31	39	33	51	124	154	**278**		
Non-actifs	62	54	29	48	26	26	40	145	140	**285**		
Secondaires	57	45	28	42	35	27	46	130	150	**280**		
Primaires	60	54	25	37	30	32	45	139	144	**283**		

N.B. Lorsque deux ou trois sujets ont la même cote, dans l'échelle ascendante pour chaque trait, ils ont été maintenus ensemble : d'où la légère variation autour du chiffre (282) déterminant la médiane.

N.B. Cette table montre que les caractères et les traits sont assez uniformément répartis dans les sept années d'études. Il apparaît clairement, cependant, que l'EMOTIVITE a tendance à décroître avec l'âge. La fréquence *proportionnelle* des sujets ACTIFS ou SECONDAIRES ne révèle, au contraire, aucune différence avec l'âge.

Comme on le sait, c'est par la simple combinaison des trois traits fondamentaux (Emotivité — Activité — Retentissement) entre eux que l'on obtient *la répartition en 8 caractères*. Nous reproduisons ici cette répartition en y ajoutant le nombre de nos 563 répondants qui prennent place dans chaque catégorie.

PASSIONNÉS	(Emotifs	— Actifs	— Secondaires)	=	86
COLÉRIQUES	(Emotifs	— Actifs	— Primaires)	=	46
SENTIMENTAUX	(Emotifs	— Non-Act.	— Secondaires)	=	59
NERVEUX	(Emotifs	— Non-Act.	— Primaires)	=	88
FLEGMATIQUES	(Non-Emot.	— Actifs	— Secondaires)	=	85
SANGUINS	(Non-Emot.	— Actifs	— Primaires)	=	61
APATHIQUES	(Non-Emot.	— Non-Act.	— Secondaires)	=	50
AMORPHES	(Non-Emot.	— Non-Act.	— Primaires)	=	88

Pour une répartition détaillée, combinant les caractères, les traits, les années d'études, et la répartition philosophes-théologiens (correspondant pratiquement à l'âge), le lecteur se reportera à la **table III** (p. 277).

II. ATTITUDES EN DIRECTION SPIRITUELLE : LE QUESTIONNAIRE.

Tel qu'il se présentait dans notre recherche, le questionnaire d'attitudes comprenait 28 questions, présentées en sept groupes de quatre. A part le premier groupe qui inclut deux idées différentes (un jugement global sur le besoin, l'utilité ou la nécessité de la direction — et une opinion sur la régularité des intervalles entre les visites au Directeur), chaque groupe de 4 questions est orienté vers *une attitude* qui peut s'exprimer en 4 formes ou manifestations distinctes. Le groupe 2 recherche la raison qui a motivé le choix de tel ou tel Directeur. Le groupe 3 traite des sentiments à l'occasion de la relation entre le Directeur et le Dirigé : malaise, conflit, discussion, soumission passive. A l'occasion du groupe 4, le répondant peut exprimer quelle catégorie de critiques il adresserait à son Directeur spirituel. Au groupe 5, il est invité à dénoncer la cause possible du déficit constaté dans

---

premier et dernier quart de la population, possédant le trait au maximum et au minimum, sont mentionnés de la façon suivante : Q-4 (Emotifs), Q-4 (Actifs), Q-4 (Secondaires), et Q-1 (Non-Emotifs), Q-1 (Non-Actifs), Q-1 (Primaires). La table indique les valeurs qui nous ont servi à départager ces quartiles extrêmes pour chaque trait. Nous les désignons comme limite Q-4 et limite Q-1.

Dans une population de 563, la position qui clôt le premier quart (les sujets étant placés par ordre croissant, p. ex. d'Emotivité) est celle du N° 141 (i.e. $\frac{563}{4}$). Les 141 sujets qui ont moins de 16,6 (dans la table II) seront donc appelés les extrêmes Non-Emotifs (Q-1) et les 141 sujets qui ont plus de 28,2 seront les extrêmes Emotifs (Q-4).

ses relations de Direction. Le groupe 6, prolongation du groupe 2, recherche ce que le répondant apprécie dans la personne de son Directeur. Et le groupe 7, enfin, ce dont il se reconnaît redevable à la Direction. (La **table IV** (p. 280-281) présente ces groupes de questions, sous forme condensée).

Ces 28 questions ont été le résultat d'un long travail de consultations, de lectures, de discussions et de purification d'un questionnaire d'essai qui fut rempli et commenté par 60 étudiants religieux ou prêtres, pris en dehors de la population de la recherche, mais d'âge semblable. Il serait trop long d'exposer ici la méthode suivie pour formuler et sélectionner les questions, avant et après cet essai préliminaire. Qu'il suffise de dire que les attitudes mises en jeu et les disjonctions offertes aux répondants ne sont pas le fruit d'une élaboration logique, ou à priori, mais qu'elles sont venues de la pratique même, et des préoccupations, tant des Dirigés que des Directeurs.

Peut-être le lecteur aura-t-il parfois l'impression que certaines disjonctions ne sont pas complètes, voire même non adéquates dans leur distinction; les auteurs, dans beaucoup de cas, en furent eux-mêmes bien conscients; mais ils ont préféré sacrifier les vues logiques ou abstraites à l'avantage de maintenir ces questions-là, qui leur furent suggérées par l'expérience et reçurent un début de consécration lors de leur questionnaire d'essai.

On notera que les problèmes d'intercaractérologie (impliquant le caractère du Directeur préféré) ont été entièrement laissés de côté.

Chaque question sur la Direction se trouvait — comme les questions sur le caractère — flanquée des chiffres à encercler 4 3 2 1 0 selon la correspondance de l'attitude qu'elle exprime avec les dispositions du répondant. En fin d'enquête, il fut donc possible de calculer la *moyenne* pour la population totale, exprimant le degré d'adhésion que chaque question reçoit de l'ensemble de nos répondants. Cette moyenne qui, théoriquement, peut varier de 0 à 4 nous révèle l'attitude globale de notre population à l'égard du thème soulevé dans la question. A titre d'exemple, disons que la plus petite adhésion rencontrée (ou, si l'on préfère, la protestation la plus nette) se trouve au groupe 2, question b : « Votre Directeur exige trop de vous », qui ne recueille qu'une cote moyenne de *0,38*. Autre exemple, cette fois pour la question qui remporte l'adhésion maximum : « Vous regardez votre Directeur comme un prêtre d'expérience auquel vous faites confiance pour vous guider au nom du Christ » (groupe 5, question b) : cette proposition reçoit une cote moyenne de *3,35*.

De la même façon, nous avons calculé les cotes moyennes des réponses à chaque question pour les sous-groupes de notre population : *caractères, traits, traits extrêmes* (Q-1 et Q-4 des traits) et *âge* (Q-1 et Q-4 des âges).

TABLE IV A

Attitudes vis-à-vis de la Direction spirituelle. Réponses aux 28 questions : moyennes, variances et signification des variances selon l'âge (deux groupes extrêmes : Q1 et Q4) et selon les traits

QUESTIONS SUR LA DIRECTION	*AGE*			*TRAITS*								
				E.	*nE.*	*Var.*	*A.*	*nA.*	*Var.*	*Sec.*	*Prim.*	*Var.*
1. Jugement global et rythme adopté.	*Q1*	*Q4*	*Var.*									
a 1. Profond besoin d'un guide	3.19	2.91	*5.14**	3.23	2.91	*13.62***	3.14	3.00	2.20	3.16	2.98	*4.32**
b 2. Utile, mais non nécessaire	1.14	1.50	*4.73**	1.33	1.45	1.07	1.38	1.40	0.03	1.36	1.42	0.27
c 3. A intervalles préfixés	2.04	1.70	*3.92**	1.80	1.88	0.47	1.81	1.87	0.27	1.87	1.81	0.28
d 4. Selon vos propres besoins	2.44	2.57	0.66	2.70	2.45	*4.50**	2.74	2.42	*8.14***	2.67	2.49	2.55
2. Raisons du choix.												
a 5. Directeur psychologue	2.42	2.50	0.25	2.39	2.60	3.73	2.55	2.64	1.02	2.57	2.42	1.86
b 6. Directeur surnaturel	2.43	2.77	*4.60**	2.54	2.72	2.58	2.71	2.55	2.20	2.84	2.42	*15.48***
c 7. Directeur met à l'aise	2.99	2.74	2.67	2.84	2.76	0.58	2.90	2.70	3.63	2.79	2.81	0.04
d 8. Directeur sur recommandation	1.50	1.33	0.88	1.51	1.20	*6.05**	1.25	1.46	2.76	1.30	1.41	0.76
3. Sentiments éprouvés.												
a 9. Mal à l'aise	1.30	1.48	1.41	1.58	1.34	*5.34**	1.39	1.52	1.58	1.42	1.50	0.60
b 10. Conflit psychologique	0.65	0.95	*5.36**	0.95	0.70	*8.11***	0.81	0.84	0.11	0.78	0.87	1.03
c 11. Besoin de discussion	1.30	1.28	0.02	1.39	1.17	4.86*	1.34	1.22	1.44	1.20	1.36	2.56
d 12. Sacrifice d'idées personnelles	1.57	1.23	*5.57**	1.52	1.18	*11.38***	1.32	1.38	0.35	1.38	1.32	0.36
4. Critiques.												
a 13. Pas d'occasion de s'expliquer	0.75	0.82	0.25	0.79	0.80	0.01	0.72	0.87	2.36	0.72	0.87	2.82
b 14. Vise trop haut	0.48	0.30	*4.07**	0.39	0.37	0.11	0.31	0.45	*5.26**	0.31	0.45	*4.05**
c 15. Demande trop peu	1.16	1.16	0.00	1.07	1.19	1.18	1.15	1.11	0.15	1.15	1.11	0.15
d 16. Dirige selon image fausse	0.79	1.09	*4.32**	0.91	0.85	0.39	0.79	0.97	3.54	0.86	0.90	0.17
5. Causes de déficit.												
a 17. Trop abstraite	1.60	1.57	0.03	1.65	1.60	0.17	1.67	1.59	0.43	1.65	1.60	0.17
b 18. Simplifie trop	1.04	1.09	0.12	1.09	1.01	0.68	1.01	1.10	0.86	1.04	1.07	0.12
c 19. Vise trop l'immédiat	0.76	0.62	1.44	0.79	0.69	1.45	0.73	0.76	0.13	0.70	0.79	0.96
d 20. Trop souvent négative	0.77	0.60	1.76	0.73	0.76	0.11	0.70	0.79	0.99	0.74	0.74	0.00
6. Perspective sur le directeur.												
a 21. Un ami encourageant	2.22	2.01	1.72	2.26	1.87	*12.40***	2.13	2.00	1.35	2.15	1.99	2.05
b 22. Un guide au nom du Christ	3.43	3.26	3.00	3.33	3.37	0.31	3.49	3.21	*5.68***	3.44	3.26	*6.42**
c.23. Un conseiller avisé	3.34	3.08	*5.38**	3.25	3.13	2.37	3.27	3.10	*4.68**	3.28	3.10	*5.36**
d 24. Un modèle, un exemple	2.13	2.26	0.63	2.32	2.11	*3.88**	2.36	2.09	*5.97**	2.38	2.06	*9.09***
7. Bienfaits recueillis.												
a 25. Responsabilité développée	2.45	2.55	0.48	2.50	2.44	0.38	2.63	2.32	*10.36***	2.57	2.37	*4.27**
b 26. Meilleure connaiss. de soi	2.81	2.91	0.63	2.92	2.79	2.23	2.95	2.77	*4.28**	2.92	2.79	2.23
c 27. Modification de conduites	2.77	2.62	1.37	2.86	2.60	*9.20***	2.85	2.61	*7.82***	2.83	2.64	*4.88**
d 28. Secours contre les dangers	2.94	2.82	1.05	2.93	2.75	*4.67**	2.90	2.79	1.74	2.88	2.80	0.92
Total des Variances ayant une signification :			*9*			*11*			*8*			*8*

N.B. * signifie que la variance entre ces deux groupes est *significative*.
** signifie que cette variance est *très significative* (cfr texte, p. 282, note 5).

TABLE IV B

Attitudes vis-à-vis de la Direction spirituelle. Réponses aux 28 questions : moyenne générale, moyennes caractérielles et estimation de la variance totale intercaractérielle

QUESTIONS SUR LA DIRECTION	*Moyenne générale (563 sujets)*	*CARACTERES*								*Variance*
		Pass.	*Colér.*	*Sent.*	*Nerv.*	*Flegm.*	*Sang.*	*Apat.*	*Amor.*	
1. Jugement global et rythme adopté.										
a 1. Profond besoin d'un guide	3.07	3.42	3.15	3.12	3.16	3.08	2.82	2.92	2.81	*3.19***
b 2. Utile, mais non nécessaire	1.39	1.16	1.48	1.39	1.39	1.39	1.59	1.60	1.32	0.69
c 3. A intervalles préfixés	1.84	1.85	1.52	1.78	1.90	1.95	1.75	1.88	1.91	0.54
d 4. Selon vos propres besoins	2.58	2.87	2.80	2.81	2.41	2.64	2.67	2.22	2.27	*2.52**
2. Raisons du choix.										
a 5. Directeur psychologue	2.49	2.37	2.15	2.61	2.39	2.67	2.92	2.70	2.24	*2.61**
b 6. Directeur surnaturel	2.63	2.66	2.50	2.78	2.28	2.99	2.54	2.96	2.44	*2.90***
c 7. Directeur mettant à l'aise	2.80	2.90	2.91	2.78	2.78	2.80	3.05	2.62	2.61	0.90
d 8. Directeur sur recommandation	1.36	1.48	1.49	1.49	1.58	1.12	0.95	1.06	1.53	1.89
3. Sentiments éprouvés.										
a 9. Mal à l'aise	1.46	1.56	1.39	1.78	1.65	1.28	1.31	1.14	1.53	1.44
b 10. Conflit psychologique	0.82	0.84	1.00	0.97	1.03	0.71	0.79	0.58	0.69	1.60
c 11. Besoin de discussion	1.28	1.33	1.59	1.44	1.32	1.08	1.54	0.88	1.17	*2.33**
d 12. Sacrifice d'idées personnelles	1.35	1.58	1.41	1.66	1.42	0.96	1.36	1.40	1.15	*2.73***
4. Critiques.										
a 13. Pas d'occasion de s'expliquer	0.79	0.67	0.58	0.75	1.03	0.76	0.82	0.72	0.86	0.94
b 14. Vise trop haut	0.38	0.27	0.41	0.49	0.42	0.21	0.44	0.32	0.51	*2.09**
c 15. Demande trop peu	1.13	1.07	1.11	1.14	1.01	1.22	1.21	1.18	1.07	0.27
d 16. Dirige selon une image fausse	0 88	0.87	0.89	0.98	0.91	0.69	0.72	0.96	1.02	0.80
5. Causes de déficit.										
a 17. Trop abstraite	1.63	1.76	1.67	1.49	1.64	1.72	1.46	1.54	1.62	0.21
b 18. Simplifie trop	1.05	1.03	1.02	1.20	1.11	0.98	1.00	0.96	1.09	0.32
c 19. Vise trop l'immédiat	0.74	0.76	0.78	0.73	0.87	0.59	0.84	0.74	0.67	0.68
d 20. Trop souvent négative	0.74	0.86	0.39	0.68	0.81	0.59	0.85	0.86	0.80	1.40
6. Perspective sur le directeur.										
a 21. Un ami encourageant	2.07	2.52	2.26	2.17	2.08	1.82	1.92	2.02	1.80	*2.75***
b 22. Un guide au nom du Christ	3.35	3.57	3.48	3.29	3.06	3.44	3.44	3.42	3.23	*3.16***
c 23. Un conseiller avisé	3.19	3.47	3.22	3.22	3.09	3.25	2.82	3.12	3.01	1.84
d 24. Un modèle, un exemple	2.22	2.60	2.43	2.29	2.01	2.34	1.93	2.16	1.99	*2.73***
7. Bienfaits recueillis.										
a 25. Responsabilité développée	2.47	2.74	2.48	2.47	2.31	2.61	2.59	2.32	2.24	1.88
b 26. Meilleure connaissance de soi	2.86	3.08	3.02	2.81	2.80	2.87	2.82	2.88	2.62	1.34
c 27. Modification de conduites	2.73	3.13	2.93	2.86	2.56	2.66	2.67	2.54	2.55	*3.47***
d 28. Secours contre des dangers	2.84	3.07	2.93	2.81	2.85	2.76	2.82	2.82	2.66	1.57

Total des variances ** très significatives : 7
Total des variances * significatives : 4

Total des variances ayant une signification statistique : *11*

N.B. * signifie que la variance intercaractérielle est *significative.*
** signifie que la variance intercaractérielle est *très significative* (cfr texte p. 282, note 6).

Enfin, nous avons testé *la signification statistique des différences entre ces moyennes* [5].

La procédure décrite en note fut appliquée à chacune des 28 questions relative à la Direction. Elle nous a permis d'enregistrer, comme statistiquement valables, les résultats suivants.

III. CORRÉLATIONS ENTRE LES ATTITUDES ET L'ÂGE, LES CARACTÈRES OU LES TRAITS.

A. *Résultats négatifs.*

La **table IV** (p. 280-281) présente les 28 tableaux de moyennes et de significations correspondant aux 28 questions sur la Direction.

Comme il fallait s'y attendre, plusieurs questions ne livrent *aucune* différence qui soit statistiquement significative (ni pour le caractère, ni pour les traits, ni pour l'âge). C'est le cas de *toutes les questions du Groupe 5*, regardant la cause du déficit en Direction Spirituelle : ces questions, qui présentent d'ailleurs des cotes assez faibles (de 0,74 à 1,63), montrent donc que les reproches faits à la Direction (à la différence de ceux faits au Directeur) ne sont pas en relation avec les facteurs caractériels, ni avec l'âge. Il n'y a non plus *aucune* différence significative pour les questions *2 c* (choix d'un Directeur parce qu'on est à l'aise avec lui — Moyenne : 2,80), *4 a* (pas l'occasion de s'expliquer) et *4 c* (le Directeur demande trop peu).

B. *Résultats positifs en fonction de l'âge.*

Rappelons qu'il s'agit ici de la comparaison entre les deux quarts extrêmes de notre population : 141 philosophes (les plus jeunes : âge

5. On sait, en effet, qu'une différence entre deux moyennes n'a guère de signification *per se* : la comparaison implique l'examen de la *dispersion* des résultats pour les deux groupes dont on compare les moyennes. Dans le cas qui nous occupe au premier chef (la comparaison des 8 caractères), la méthode statistique adéquate est *l'analyse de la variance* et *l'application du F-test* à l'aide des tables de Snedecor. Cette méthode, dont le lecteur français peut trouver un exposé pratique et détaillé dans un article de J.-M. Faverge (*L'analyse de la Variance en Psychologie*, dans « Année Psychologique », Vol. 49, Paris, Presses Univ. de France, 1950), implique des calculs assez longs, mais indispensables. Dans la comparaison entre les traits et les groupes d'âge, nous avons appliqué le t-test (un cas particulier du F-test).

L'analyse de la variance aboutit à déceler la *signification statistique* des différences relevées entre caractères (pris dans leur complexité), entre traits, entre âges. Cette signification statistique indique si les variations constatées entre les groupes sont suffisamment larges pour qu'on ne puisse pas les attribuer au hasard; elle indique, du même coup, si le facteur envisagé (caractère, trait ou âge) peut avoir une influence significative sur la variable (en l'occurrence l'attitude envers la Direction exprimée par la question) dans la population envisagée. Elle indique, enfin, avec quelle probabilité le seul hasard pourrait produire une différence équivalente à celle relevée : si la probabilité est égale ou inférieure à 5 %, la différence sera appelée *significative*; si la probabilité est égale ou inférieure à 1 %, la différence sera appelée *très significative*.

moyen : 22 ans) et 141 théologiens (les plus âgés : âge moyen : 26 ans 4 mois).

Neuf questions accusent des différences significatives en fonction de l'âge : cinq obtiennent des moyennes plus élevées chez les jeunes — quatre obtiennent des moyennes plus élevées chez les vieux.

Le « profond besoin de quelqu'un pour vous guider » (*1 a*).

L'utilité de « voir le Directeur à des intervalles réguliers, fixés d'avance » (*1 c*).

Le « sentiment de sacrifier souvent des idées personnelles » en Direction (*3 d*).

L'idée que « le Directeur vise trop haut, exige trop » (*4 b*).

La considération du Directeur comme « un conseiller avisé qui fait comprendre et aide à voir clair » (*6 c*).

Telles sont les cinq attitudes qui prédominent *chez les jeunes* (Q-1 de la population) de façon statistiquement significative.

Au contraire, les attitudes qui prédominent *chez les vieux* sont les suivantes :

« La Direction est utile, mais non nécessaire » (*1 b*).

Le choix du Directeur « à cause de ses qualités surnaturelles » (*2* b).

La fréquence d'une « sensation de conflit psychologique avec le Directeur » (*3 b*).

Et la pensée critique que le Directeur « dirige selon une image inexacte qu'il se fait de vous » (*4 d*).

Pour ces quatre questions, la différence est statistiquement significative en faveur *des plus âgés* (Q-4 de la population — les théologiens les plus âgés).

A côté de la confirmation de certains faits, généralement connus, en rapport avec le caractère progressivement plus lâche ou intermittent de la Direction chez les religieux plus avancés, il convient de remarquer *la marche générale qui se poursuit avec l'âge : la relation avec le Directeur devient moins satisfaisante sur le plan humain* (*3 b, 4 d*), *mais sa signification surnaturelle en esprit de foi se dégage plus nettement* (*2 b* à rapprocher de *6 c*).

C. *Résultats positifs en rapport avec le caractère.*

Si nous passons au relevé des questions qui révèlent une différence statistiquement significative selon la variété des *caractères* (F-test appliqué à la variance générale dans l'ensemble des caractères), nous en trouvons *onze,* que nous présentons ici en examinant de quel *trait* dépend principalement la variation (t-test appliqué à la différence pour Emotivité, Activité et Secondarité). Les sept premières diffèrent *très* significativement.

1. *Le profond besoin de quelqu'un pour vous guider* (*1 a*). La variation intercaractérielle se révèle ici statistiquement *très* significative (il y a donc moins de 1 % chance pour que les différences soient dues au hasard). Il y a deux traits, l'Emotivité et la Secondarité, qui commandent cette différence; mais l'*Emotivité semble le facteur dominant* : de nouveau, la différence est *très* significative entre les Emotifs (moyenne : 3,23) et les Non-Emotifs (moyenne : 2,91); cette différence est significative entre les Secondaires (moyenne : 3,16) et les Primaires (moyenne : 2,98), indiquant que la Secondarité est aussi en relation, mais plus faiblement, avec cette attitude. La différence caractérielle dépasse, pour cette attitude, la différence due à l'âge, qui n'était, comme on l'a vu ci-dessus, que significative.

2. *Choix du Directeur à cause de ses qualités surnaturelles* (*2 b*). Variation caractérielle *très* significative, *commandée par la Secondarité* (différence pour *la Secondarité* aussi *très* significative). Ici encore, l'influence de l'âge, qui augmentait progressivement cette attitude, est inférieure à l'influence caractérielle : c'est donc à la secondarité, avant tout autre trait, que cette attitude se trouve reliée.

3. *Sentiment de sacrifier souvent des idées personnelles en Direction* (*3 d*). Variation caractérielle *très* significative, *commandée par l'Emotivité* (différence pour l'Emotivité aussi *très* significative). Comme les deux questions précédentes, celle-ci était aussi affectée significativement par l'âge, qui diminuait progressivement ce sentiment : mais la différence due au trait d'Emotivité est beaucoup plus nette.

4. *Directeur envisagé comme un ami dont on attend encouragement et consolation* (*6 a*). Variation caractérielle *très* significative, *commandée par l'Emotivité* (différence, en faveur de l'Emotivité, aussi *très* significative).

5. *Directeur envisagé comme un guide, auquel on fait confiance, au nom du Christ* (*6 b*). Variation caractérielle *très* significative, *commandée par l'Activité* (différence *très* significative aussi pour l'Activité) *et par la Secondarité* (différence significative pour le Retentissement).

6. *Directeur envisagé comme un modèle vivant qui aide plus par son exemple que par ses avis* (*6 d*). Variation caractérielle *très* significative, *commandée principalement par la Secondarité* (différence *très* significative), *mais aussi par l'Activité* (différence significative) et par l'Emotivité (différence légèrement significative) : ces trois traits augmentant l'attitude là où ils existent positivement.

7. *La Direction a servi à adopter de nouvelles manières d'agir* (*7 c*). Variation caractérielle *très* significative, *commandée en premier lieu par l'Emotivité* (différence *très* significative), puis par l'*Activité* (différence également *très* significative, mais moindre), enfin *par la Secondarité* (différence significative).

8. *Que les propres besoins détermineront les visites au Directeur* (*1 d*). Variation caractérielle significative, nettement *commandée par l'Activité* (différence *très* significative) *et par l'Emotivité* (différence significative).

9. *Le besoin de discuter critiquement avec le Directeur la solution proposée* (*3 c*). Variation caractérielle significative, *commandée par l'Emotivité.*

10. *Le Directeur vise trop haut, exige trop* (*4 b*). Variation caractérielle significative, *dépendant de la Non-Activité et de la Primarité* (différence significative pour ces deux traits) : Non-Actifs et Primaires éprouvent davantage cette sensation. Rappelons que les plus jeunes l'éprouvaient aussi davantage.

11. *Directeur choisi parce qu'il est capable de bien comprendre les hommes* (*2 a*). *La variation inter-caractérielle est significative,* bien qu'aucune différence pour les traits ne se soit révélée significative. C'est l'unique attitude qui se révèle statistiquement significative dans les caractères et qui ne soit pas en rapport direct avec les traits. Ceci tendrait à démontrer que, dans la question qui nous occupe, il est plus intéressant de travailler avec les différences dues aux trois traits fondamentaux que de s'appliquer aux huit caractères proprement dits. A titre documentaire, signalons que les Non-Actifs, les Non-Emotifs et les Secondaires l'emportent ici légèrement, mais non significativement, sur les Actifs, Emotifs et Primaires.

D. *Résultats positifs en rapport exclusivement avec les traits.*

Pour compléter cette revue rapide des résultats, il nous reste à mentionner *cinq* questions qui aboutissent à une variation significative des attitudes si l'on compare la population répartie selon les trois *traits* fondamentaux, alors que cette différence *n'*est *pas* significative selon la variété des huit *caractères.* Il s'agirait d'une attitude pour laquelle une variation, réelle selon les traits, *s'efface* lorsqu'on combine les traits entre eux pour aboutir aux caractères.

Voici les *cinq* questions où se révèle une différence significative entre certains traits, sans que cette différence apparaisse dans les caractères de la population générale :

1. *Sentiment d'être mal à l'aise pour s'expliquer* (*3 a*) : significativement plus intense chez *les Emotifs.*

2. *Le Directeur envisagé comme un conseiller avisé qui fait voir clair* (*6 c*) : significativement plus marqué chez *les Actifs* et chez *les Secondaires.*

3. *La Direction a développé le sens de la responsabilité personnelle* (*7 a*) : expérience significativement plus marquée chez *les Secondaires* et *très* significativement plus marquée chez *les Actifs.*

4. *La Direction a appris à mieux se connaître* (*7 b*) : expérience significativement plus marquée chez *les Actifs.*

5. *La Direction a procuré un secours pour surmonter certains dangers* (7 d) : expérience significativement plus marquée chez *les Emotifs*.

CONCLUSIONS

Il semble que notre recherche ouvre la voie à deux séries de conclusions « pratiques » : les unes regardent les lecteurs ou Directeurs qui sont déjà familiers avec la caractérologie de Heymans-Le Senne; les autres regardent les lecteurs ou Directeurs qui, sans être familiers avec le système caractérologique, sont plutôt curieux de considérations générales sur la Direction et les attitudes qu'elle suscite, surtout en fonction de l'âge.

A. *A l'usage des Directeurs déjà familiers avec la caractérologie* utilisée dans cette recherche, il suffira de reprendre un peu plus systématiquement les attitudes qui se sont trouvées liées, de façon statistiquement significative, avec tel ou tel caractère.

Le passionné aborde la Direction avec une attitude très enthousiaste : sentant, plus que tout autre, le profond besoin d'un guide, il est aussi parmi ceux qui en retirent davantage et en conservent le meilleur souvenir. Attaché par la personne du Directeur à l'institution elle-même, c'est le contact personnel qui compte davantage, pour lui, dans cette relation : un contact où le Directeur est, avant tout, un modèle, un exemple, un médiateur entre lui et le Christ par la stimulation vivante de ses propres conduites. Il attribue à la direction le sacrifice fréquent d'idées personnelles et, plus que tout autre, lui est redevable de certaines modifications dans ses manières d'agir. Il nous semble donc que le Directeur fera bien de prendre garde à l'excès de ces attitudes fondamentales, en particulier à l'excès d'attachement à la personne du directeur; ceci lui sera d'ailleurs facilité par l'indéniable capacité religieuse du Passionné et son aptitude à intérioriser ses attitudes spirituelles.

Le colérique souhaite voir son Directeur selon ses propres besoins du moment. Plus que tout autre, il éprouve, en direction, le besoin de discuter, de critiquer les réponses de son Directeur. En fin de compte, son estime générale de l'institution est très faible. Volontiers il dirait que son Directeur vise trop haut, ce qui, probablement, veut dire pour lui qu'il se sent invité à des chimères. En bref, il est (avec le nerveux) un caractère très difficile à manier par le Directeur. Il reconnaît pourtant que la direction a abouti à modifier fréquemment ses conduites et, plus que tout autre, souligne que la direction spirituelle est essentielle à tout progrès ascétique. Le directeur, pour lui, est un modèle, un exemple, un guide au nom du Christ. Nous croyons donc que la direction du colérique, tout en donnant lieu à des

conversations qui laissent un souvenir plutôt ingrat, est beaucoup plus efficace qu'il ne le semblerait à première vue. En fait, ses critiques n'ont pas l'amertume qui caractérise les critiques du nerveux et il a subi l'influence du directeur beaucoup plus, probablement, que celui-ci ne le réalise. Ce serait le cas de dire qu'avec le colérique c'est surtout au directeur à envisager son action en esprit de foi.

Le sentimental aborde la direction avec une très haute estime et une réelle attente. Mais, très vite, c'est la relation d'attachement personnel à la personne du directeur qui prime sur toute autre considération. Aimant de venir trouver le directeur au moment de ses propres besoins, il est le caractère qui, plus que tout autre, éprouve fréquemment le sacrifice d'idées qui lui sont chères. Il trouve du reste que le directeur vise souvent trop haut. C'est de l'ami encourageant qu'il a besoin. Plus que tout autre, il se sent souvent mal à l'aise en direction. Ce facteur personnel dans la relation ne doit pas échapper au Directeur qui devrait, semble-t-il, l'orienter vers une relation davantage fondée sur la foi et l'obéissance surnaturelle, et moins sur les charmes de sa personne ou de son accueil personnel. Le Directeur trouvera d'ailleurs ici une immense bonne volonté et un grand désir d'être tiré de l'isolement spirituel.

Le nerveux est sans doute, de tous les caractères, celui qui a la moins favorable attitude vis-à-vis de la direction. Attiré au minimum par l'aspect surnaturel de la Direction, peu enclin à voir dans son Directeur un guide au nom du Christ, il trouve cette relation le plus souvent trop superficielle et, plus facilement que les autres (bien que cette différence n'ait pas une signification formellement statistique), il choisirait son Directeur sur simple recommandation. Au cours de la Direction elle-même, il a souvent le sentiment de sacrifier ses idées personnelles, mais il n'arrive toutefois pas à les discuter vraiment avec son Directeur. C'est un *nerveux* qui, spontanément, ajoutait à ses réponses au questionnaire cette réflexion : « Pourquoi n'avoir rien demandé à propos de *la sincérité* à l'égard du Directeur? Je crois que de nombreux dirigés voudraient y arriver et n'y parviennent pas ». Le *nerveux* a facilement l'impression que le Directeur vise trop haut et que la direction n'a guère modifié ses conduites. Pourtant il est (après les Passionnés) le caractère qui ressent le plus grand besoin d'être guidé, surtout — il est vrai — aux époques de crises et de grandes décisions. Nous pensons que le but principal du Directeur serait de faire acquérir au *nerveux* une certaine constance et fidélité, ainsi que le sens surnaturel de cette relation de Direction. Sans doute y parviendra-t-il, au mieux, en lui offrant cet accueil inconditionné et cette infinie patience qui caractérisent la divine présence.

Le flegmatique offre au Directeur une relation facile, sans heurts, volontiers à intervalles réguliers, dont il perçoit spontanément (encore que très intellectuellement) l'utilité. Le plus porté de tous les caractè-

res à choisir son Directeur pour des raisons surnaturelles, fort enclin à voir en lui un guide au nom du Christ, ainsi du reste qu'un conseiller avisé, il est peu porté à discuter critiquement avec lui les solutions que le Directeur proposerait. Il éprouve au minimum le sentiment de sacrifier souvent ses propres idées en Direction et est fort loin de penser que le Directeur vise trop haut avec lui, probablement du reste parce que les Directeurs ont peu tendance à vouloir changer les conduites des *flegmatiques* et parce que lui-même prend tout son temps pour réaliser d'éventuels objectifs ascétiques ou spirituels. Le *flegmatique* a plus que d'autres (sans que cette différence soit cependant significative) la tendance à trouver que le Directeur demande trop peu et que la Direction est trop abstraite. Il se trouve très reconnaissant à la Direction pour avoir développé le sens de sa propre responsabilité, mais la considère rarement comme nécessaire à la persévérance, et ne la fonde pas volontiers sur une attitude d'humble obéissance surnaturelle (probablement parce qu'il réfléchit mieux et plus rationnellement à la distinction entre une relation formellement fondée sur l'obéissance et une relation librement poursuivie en esprit de foi : cette dernière l'attirant davantage). Dans l'ensemble, nous croyons donc que le Directeur entretiendra avec le *flegmatique* des relations aisées, mais qu'il rencontrera de grandes difficultés à lui ouvrir l'accès à certains élans de générosité, à certaines formes élevées de prière mystique et à l'acceptation de tout ce qui ressemble aux élans spontanés de la vie affective.

Le *sanguin* a une situation très particulière. Venu très souvent à la Direction sur la base d'une confiance surtout humaine, il a tendance à être déçu par les insuffisances de ses Directeurs et à accéder ensuite, plus souvent que d'autres, à la considération du fondement surnaturel de cette relation [6]. Ne sentant pas profondément le besoin d'un guide, il est le caractère le plus porté à chercher un Directeur psychologue avec lequel il puisse facilement discuter les solutions proposées. Le considérer comme un exemple, un modèle, est une attitude qui lui vient très peu. Quoique la relation du Directeur avec le sanguin soit d'emblée assez satisfaisante, ce n'est sans doute qu'à la longue, avec l'âge, qu'elle produira des fruits vraiment surnaturels, allant au delà de cette extraversion facile et des réalisations pratiques qui sont la part innée de ce caractère.

L'apathique, par sa secondarité, présente un tableau fort différent de l'amorphe dans ses attitudes vis-à-vis de la Direction. Très porté à la considérer selon sa dimension surnaturelle et comme un moyen d'éviter l'isolement spirituel, il voit plus que les autres la fonction du Directeur comme médiateur entre l'âme et le Christ. Mais plus que

6. Ceci résulte de comparaisons entre le groupe des *sanguins jeunes* et des *sanguins âgés*, pour lesquelles nous renvoyons le lecteur à la publication complète des résultats.

les autres aussi il pense que cette fonction n'est pas nécessaire à tout progrès dans la vie spirituelle et qu'il pourrait fort bien aller en Direction seulement au temps de besoins. Selon nos moyennes, statistiquement significatives, il est un de ceux qui ne discutent pas en Direction, mais qui y sacrifient souvent leurs idées personnelles. Pourtant, à propos des conduites, il ne pense pas que la Direction ait apporté beaucoup de modifications. Il est à noter que les jeunes *apathiques* affirment avoir été aidés par leur Directeur beaucoup plus que les *apathiques* âgés, et cela dans une proportion qui l'emporte sur celle de la plupart des autres caractères. Il semble que, pour un grand nombre, l'âge ait tendance à les refermer sur leur secondarité défensive. Il est sûr que le problème posé au Directeur par l'*apathique* est celui de son ouverture au prochain dans la charité soit active, soit affective. Sans doute le Directeur pourra-t-il, appuyé sur cette fidélité (un peu vide) qui caractérise ce caractère, être pour lui, dans cette vivante relation qu'est la Direction, le signe et la réalisation partielle de la divine charité.

L'amorphe, qui est un non-émotif primaire comme le sanguin, n'éprouve guère le besoin d'un guide et serait content de n'aller chez le Directeur que sous la pression de ses propres besoins — éventualité sans doute assez rarement réalisée. Devant accepter l'institution comme elle est, il est tout prêt à choisir son Directeur sur recommandation. Il s'engage peu dans la relation et, placé devant l'idée que le Directeur a peut-être visé trop haut dans ses conseils, il est, de tous les caractères, celui qui proteste le moins contre cette critique, sans qu'il soit possible de savoir s'il la fait vraiment sienne. Que le Directeur soit une sorte d'ami encourageant le laisse très indifférent et il ne lui attribue guère le mérite d'avoir modifié ses conduites. Pourtant, il y a chez l'*amorphe* une sorte de bonhomie joyeuse qui, tout en désespérant certains Directeurs pour son apparente superficialité, peut aller de pair avec une très grande capacité de désintéressement sans phrase et d'abnégation concrète. C'est à propos de l'*amorphe,* sans doute, comme à propos du *nerveux,* que le Directeur peut penser que les caractères qui sont les moins enthousiastes à propos de la direction sont peut-être ceux qui en profitent le plus.

B. *A l'usage des lecteurs non familiers avec la caractérologie,* il suffira de rappeler quelques conclusions, spécialement en rapport avec l'âge.

Tout d'abord, une conclusion optimiste se dégage de notre recherche, du moins pour la population envisagée : la Direction spirituelle, dans ce groupe, est certainement tenue en très haute estime. Le besoin d'un guide vraiment surnaturel dans sa fonction (« un guide au nom du Christ ») et dans sa personne (« pour ses qualités surnaturelles ») sont parmi les propositions qui recueillent la plus intense approbation

(cfr *table IV*, A). Les considérations de foi priment donc sur les considérations de simple prudence humaine ou de relation cordiale basée sur une estime des qualités psychologiques du directeur : ceci mérite, nous semble-t-il, d'être connu des directeurs et apprécié à sa juste valeur.

Les critiques sont rares : toutes les questions amorçant une attitude critique (questions 4 et 5, avec leur quatre variétés respectives) recueillent une cote inférieure à 2, c'est-à-dire à la moyenne théorique. Les répondants se trouvent donc plutôt portés à refuser ces attitudes critiques, du moins dans l'ensemble. Dans une échelle d'estime générale de la direction [7], jointe à notre questionnaire, on ne trouve que 10 % des répondants pour affirmer que la direction est souvent trop superficielle et seulement 2 % pour dire que, dans l'ensemble, elle ne sert pas à grand'chose. Ce sont là des résultats qui peuvent rassurer les directeurs portés au pessimisme ou au découragement.

Mais ce qui nous paraît tout de même essentiel à relever, c'est le mouvement général qui, au cours des années de formation, entraîne la modification de l'attitude vis-à-vis de la direction ou des directeurs. A côté de faits bien connus par l'expérience courante (p. ex. les plus âgés sentent moins le besoin d'un guide, vont trouver le directeur plus rarement, à l'occasion de difficultés spéciales, etc.), un mouvement général des répondants, classés selon les deux catégories extrêmes pour l'âge, atteste que la direction, en tant qu'institution, est abordée spontanément par les jeunes dans un grand élan de foi et, probablement, légèrement confondue avec l'obéissance surnaturelle proprement dite. Au cours des années, notre population d'étudiants prend conscience des facteurs *humains* qui dans le directeur influent sur la qualité de cette relation, pourtant surnaturelle dans son dernier fondement. L'aboutissement de ce mouvement se fait sentir dans un taux critique plus élevé chez les plus âgés, qui entrent plus souvent en conflit avec le directeur et souffrent de se sentir dirigés « selon une image fausse ». En même temps apparaît de plus en plus la préoccupation de choisir les directeurs selon les qualités surnaturelles qu'ils manifestent en leur personne et, probablement, la difficulté d'en rencontrer qui satisfassent vraiment à cette exigence.

Faut-il conclure de là que la direction spirituelle est, dans l'ensemble, vouée à glisser d'une inspiration hautement surnaturelle vers un fondement plus humainement « prudentiel » et vers des considérations où les qualités humaines, personnelles, du directeur jouent la plus grande part? N'est-ce pas là ce qui ressort, du moins, de l'allure générale de nos statistiques? Nous touchons ici à la limitation de toute enquête du genre de celle-ci et, pour ceux qui seraient tentés de formuler ainsi

7. Une « échelle » est un questionnaire d'attitudes dont les propositions ont été évaluées et graduées à posteriori. Cette partie de notre recherche ne se trouve pas rapportée ici en détail.

la conclusion finale, nous devrons pour finir ajouter ces trois remarques :

1° — que cette évolution, même statistiquement décelable, n'a rien de psychologiquement fatal chez les individus.

2° — que cette évolution, même admise comme un fait statistique de notre population, pourrait être due à une tendance chez les directeurs spirituels des plus jeunes à sous-estimer les aspects « prudentiels » de leur direction, ou à sur-estimer la valeur surnaturelle (voire peut-être même l'obligation en conscience) d'un certain nombre de leurs directives. En d'autres termes, si les conseils donnés en direction faisaient un peu moins appel à la persuasion massive, à l'invitation tellement pressante qu'elle devient presque une directive d'obéissance, et un peu plus appel à la liberté et au jugement personnel de celui qui peut les suivre, les rejeter ou les refuser temporairement, il est possible que le mouvement de retour vers des considérations peut-être trop exclusivement humaines se ferait sentir avec moins d'intensité au cours des années.

3° — que cette évolution statistique, enfin — et ceci est notre dernier mot — ne peut pas révéler ce qui est peut-être la part la plus précieuse des réussites franchement surnaturelles de la direction. En toute pratique ascétique ou spirituelle, il sera toujours réduit le nombre de ceux qui, dans la longue et austère fidélité, apprendront à reconnaître les éléments complexes qui fondent leur engagement. La direction spirituelle ne fait pas exception : rares seront ceux qui, au delà des déficiences humaines ou même surnaturelles de leurs directeurs, dégageront le facteur de reddition amoureuse que cette relation, vécue et fidèlement suivie, comporte dans la foi au Christ. Ces rares privilégiés sont peut-être peu nombreux. Leur nombre est peut-être trop restreint pour affecter sensiblement nos statistiques et nos variances significatives. Mais ils sont ceux-là qui montrent la voie aux autres et nous fournissent la seule vraie compréhension de cette relation complexe et riche qui s'exprime dans la pratique traditionnelle de la direction spirituelle.

A. GODIN, S. J. H. SIMONEAUX, O.M.I.